

# ÉNERGIE, CLIMAT ET TRANSFORMATION SOCIALE AVANT-PROPOS

L'énergie ne se réduit pas à un moyen permettant la croissance économique et financière d'une société dont les fondements seraient immuables. Subissant les conséquences d'un changement climatique très rapide, la nature et les sociétés humaines se transforment implacablement. L'énergie est d'abord un outil de la dynamique sociale, de résistance et d'adaptation. Ses formes d'utilisation réagissent en retour provoquant parfois un « verrouillage technologique » limitant cette dynamique. Face au désarroi, aux violences, face aux discours réducteurs promouvant des « mix énergétiques » fondés sur la pérennité de rapports sociaux inégalitaires, il nous semble bon d'affronter une réalité complexe. L'objet de ce numéro de *Raison Présente* est de décliner quelques-uns des problèmes posés par la réalité d'une crise environnementale, sociale et politique, inédite dans l'histoire humaine par son ampleur, sa rapidité et l'enjeu de survie qui l'accompagne.

Le climatologue Gilles Ramstein détaille les projections figurant dans ses derniers rapports du GIEC ; tous soulignent l'urgence d'une modification radicale de la trajectoire énergétique de l'humanité. Mais le fait de savoir est-il suffisant ? Rien n'est moins sûr s'indigne Amy Dahan, historienne des sciences. Elle souligne « le schisme de réalité » qui s'est installé entre changements environnementaux et la sphère de la gouvernance internationale où s'enchaînent des cycles de promesses non tenues et de stratégies discursives, dans un contexte de fracturation géopolitique du monde. L'historien des sciences et des techniques Jean-Baptiste Fressoz constate que les solutions pour la *transition* énergétique bas-carbone étudiées par le GIEC sont loin d'être mises en œuvre. Il démontre comment d'anciens modèles basés sur l'illusion de transitions énergétiques successives servent à masquer l'urgence dérangeante d'une « énorme auto-amputation énergétique ».

Si l'énergie est un bien social, son accès doit être garanti et son usage régulé selon des critères pertinents, rappelle l'économiste David Cayla. Le mécanisme des prix et les lois du marché sont les leviers qu'utilise toujours le système néocapitaliste mondial. Les effets du changement climatique imposeront une plus grande régulation des activités, générant des injustices spécifiques. Est-ce envisageable sans un contrôle démocratique ? La question de la soutenabilité sociale de la transition est posée par l'économiste Mathilde

Viennot. Les contraintes dictées par les pouvoirs en place se heurtent à des modes de vie érigés comme modèles depuis des décennies, ainsi qu'aux limites de revenu dans les classes sociales défavorisées. L'anthropologue Nathalie Ortar le confirme : le changement climatique affecte de façon croissante l'habitabilité des lieux et renforce l'inégale répartition géographique des ressources. Comment la justice sociale peut-elle être prise en compte ?

Au-delà de la sobriété, les États doivent investir massivement dans les technologies bas-carbone. Celles-ci sont largement dépendantes des matières premières. Les ingénieurs Emmanuel Hache et Candice Roche précisent les limites physiques des ressources accessibles et s'interrogent sur les conséquences politiques de la compétition internationale autour d'elles. Dans ce contexte, le marché européen de l'électricité, à base de contrats à moyen terme entre producteurs, fournisseurs et consommateurs, doit tenir compte des spécificités des renouvelables et du nucléaire, montre l'économiste Jacques Percebois, qui souligne les incertitudes liées à la « relance du nucléaire » en France. Le physicien Harry Bernas explique comment la situation présente, ainsi que les contraintes technologiques et organisationnelles rendent le projet de nouveau nucléaire irréaliste, voire dangereux en immobilisant des moyens indispensables pour les transformations techniques et sociales les plus urgentes. Il rappelle que les nucléaires civil et militaire se nourrissent constamment l'un l'autre. Le dossier conclut avec une enquête des chercheurs Sterre van Buuren, Thomas Fraise et Benoît Pelopidas sur les relations mutuelles – certaines manifestes, d'autres latentes en cas de conflit – entre arsenaux, armes nucléaires et transformations environnementales.

Nous espérons que ce court dossier, forcément incomplet, constituera une source de références et de réflexions pour des lecteurs désireux d'avancer dans la compréhension des enjeux environnementaux et sociaux, qui sont à la base de la crise politique aiguë que nous vivons. Cet effort de clarification nous paraît essentiel face à l'offensive démagogique des droites et extrêmes droites qui tentent de masquer un programme climatosceptique inégalitaire et autoritaire. Ce dossier a l'espoir d'avoir identifié les acteurs au centre du jeu et de montrer que la question urgente : « comment agir ? » ouvre sur des questions encore non résolues de fonctionnement démocratique et de justice sociale.

Harry Bernas & Michèle Leduc